

Accompagner des jeunes, former des "disciples-missionnaires"

A la rencontre des responsables diocésains d'Ile de France, il nous était demandé de partager nos initiatives avec les jeunes, ce que nous percevions aussi de leurs vies, comment nous servions l'appel de Dieu pour eux.

« Les jeunes d'aujourd'hui ne sont plus comme ceux d'avant... »

Revenant en paroisse en France après 20 ans en dehors, je reprendrais facilement cette expression pour exprimer mon émerveillement devant leur disponibilité et leur générosité, sans vouloir enfoncer ceux d'il y a 20 ans qui étaient aussi « super ».

4 exemples :

- Une semaine avant les vacances de février de 2017 : « Père, on voudrait garder les enfants de 3 à 18 ans, de 9h à 18h, dans les locaux de la paroisse, les lundi, mercredi et vendredi pendant les vacances, gratuitement pour qu'ils ne restent pas à tourner en rond dans leurs appartements et aider les familles. On est 5, 2 ont un BAFA et on a déjà fait l'affiche, on appellera ça « happy days ». Etes-vous d'accord ? » Malgré les questions légales, évidemment que j'étais heureux d'encourager une telle initiative qu'elles ont reprise à Pâques, pendant tout le mois de juillet et de nouveau à Noël accueillant, suivant les périodes de 8 à 40 enfants. La Mission Ouvrière et la mission dans les quartiers populaires veulent faire de cette initiative une expérience pilote pour le diocèse dans la ligne de la rencontre sur les patronages qui vient d'avoir lieu à la Conférence Episcopale Française.
- J'ai fait le choix d'habiter dans les salles paroissiales au milieu de la cité, pour laisser ouvert dès que je suis là et jusqu'à tard le soir.

22h, un jour, un jeune arrive : « J'ai vu la lumière allumée, je rentrais du sport, je voudrais demander une messe d'action de grâce. » « Tu as été au caté déjà ? » « Non » « Pourquoi la messe ? » « Je démarre la fac demain et je suis inquiet, j'ai besoin de l'aide de Dieu » Et, sans transition : « Il y en a qui disent que la religion, c'est l'opium du peuple, c'est vrai ? » Une heure trente de partage à partir de là.

- L'an dernier, voyant qu'un de ceux qui se préparait à la confirmation était en C.F.A., je lui ai demandé s'il accepterait de fonder une équipe de J.O.C., comme « stage d'insertion ecclésiale » « Ils viennent de toute la région parisienne et mon C.F.A. est loin. » « Pas de problème ! J'irai à la sortie de ton C.F.A. et on ira se retrouver dans un café. » Le jour venu : « Père, personne n'a voulu venir. A la fin du cours, j'ai fait une annonce devant la classe disant qu'un prêtre nous attendait à l'extérieur, mais ils étaient pressés de rentrer chez eux. La professeur a été surprise par mon annonce et a vérifié que le prêtre soit bien à l'extérieur et non à l'intérieur. » Etonnante liberté d'Edgar, Cap-Verdien.
- A la journée de retraite de préparation à la confirmation, une animatrice a témoigné avec son fiancé de pourquoi ils allaient se marier religieusement au mois d'août, mais aussi de leur souffrance de ne pas arriver à avoir d'enfant malgré des tentatives de PMA. Une jeune se lève : « Mais madame, il faut prier, il faut avoir la foi. Vous vous souvenez de Sarah dans la bible... »

Pour autant, malgré mon désir, je n'ai pas réussi à fonder d'équipe J.O.C. ou de club A.C.E. J'essaye d'accueillir ce qui vient et de voir à partir de leur manière de se présenter. Par José Obertan, diacre du Prado, je suis en lien avec Antônio, 19 ans, jociste sur la ville voisine, qui est venu participer à la fête du Prado et m'a invité à faire "Maison d'Évangile" internet avec lui et avec José : tous les jours on se partage un petit commentaire de l'Évangile du jour.

Leur permettre de rencontrer Dieu dans sa parole ainsi qu'aux animateurs, former des "disciples-missionnaires" ou des « disciples et apôtres »

Que ce soit pour ceux qui se préparent à la confirmation (80 jeunes de 15 à 18 ans pour la ville de Champigny en 2017-2018, 9 équipes l'an dernier, 5 équipes seulement cette année), que ce soit pour la dizaine de jeunes qui ont demandé à partager l'Évangile à mon arrivée à la paroisse de la Cité du Bois l'Abbé, la méthode est celle que je détaille sur mon site internet pour qu'elle puisse être reprise par d'autres (www.bruno-cadart.com) :

- J'invite les animateurs d'équipe de préparation à la confirmation à lire un chapitre des Actes des Apôtres chez eux et à venir en ayant choisi des « paroles de vie », à trouver des lumières, à réfléchir comment aider les jeunes à les trouver.
- La rencontre des animateurs se vit dans un climat de prière avec les temps suivants :
 - Invocation à l'Esprit Saint
 - Partage sur la rencontre d'équipe précédente : quelles expressions des jeunes m'ont touché, et pas seulement si « ça s'est bien passé », « s'ils étaient nombreux ou pas », pour former les animateurs à un regard contemplatif sur l'action de l'Esprit Saint dans la vie des jeunes.
 - Partage sur le chapitre des Actes des Apôtres que nous partagerons avec les jeunes à la prochaine rencontre : paroles de vie, lumières pour notre vie et pour la confirmation, idées pour les aider à entrer dans le texte.
 - Puis je relis le chapitre, apporte mes propres réflexions, leur laisse une fiche qui puisse les aider (cf. site internet) en leur disant bien que ce n'est qu'une aide, que l'important c'est ce qui les aura touchés eux-mêmes, qu'ils auront à se laisser guider par ce qui viendra, ce que l'Esprit Saint fera.

Il est demandé aux jeunes de faire un « stage d'insertion ecclésiale », de participer à quelque chose dans la paroisse au moins

ponctuellement. A mon arrivée, j'ai essayé de veiller à ce que ces « stages » correspondent à quelque chose qui puisse intéresser les jeunes, les accrocher pour la suite : participation à une chorale de jeunes, à l'aumônerie des lycées, à une équipe J.O.C. (une équipe était née comme ça avant mon arrivée), engagement caritatif, participation à l'animation d'Eveil à la foi ou d'équipe de caté, etc.

Des partages de vie qui surgissent à partir des Actes des Apôtres :

- « Vous est-il déjà arrivé d'être témoin pour quelqu'un ou que quelqu'un soit témoin pour vous ? » « C'est elle ! » (en laissant à peine le temps de terminer la question et en désignant son amie en face d'elle) « Je ne croyais pas. Au lycée, elle me parlait de leur chorale de jeunes « Juvenus », elle me prenait la tête pour que je vienne et chantais les chants de la chorale. Je suis venue, je suis là, je demande la confirmation ». (à partir d'Ac 1,8)
- « Les langues de feu ne sont pas forcément extérieures, ce sont des lumières intérieures qui touchent le cœur » - « Pff, l'Esprit Saint n'empêche pas les infarctus ! » - « Je le sais bien (reprend l'animatrice), mon fils est mort à 30 ans d'un infarctus » - « Pardon, madame, on ne savait pas... » Suit toute un partage sur la manière dont Jésus intervient ou pas dans nos vies, sur le mal, la souffrance. Leonor leur a dit comment Jésus lui avait donné la force de surmonter cette épreuve et de continuer à croire, à animer des équipes de jeunes.

Expressions de jeunes confirmands

Lors de la journée de retraite de confirmation, et tout au long de l'année, j'ai été étonné de leur très grande réceptivité, beaucoup plus qu'il y a 20 ans. Voici quelques expressions à des interviews faites soit à la journée de retraite, soit au « Frat des lycéens d'Ile de France à Lourdes » :

Pourquoi je demande la confirmation ?

- Je demande la confirmation pour recevoir l'Esprit Saint et être témoin de Dieu. J'aime les miracles que fait Jésus. J'aime me sentir

proche de lui. C'est comme s'il était présent au milieu de nous. On ressent quelque chose de fort. C'est une nouvelle étape de ma vie chrétienne.

- Ma mère a été témoin pour moi. Elle croit vraiment et m'aide à me sentir mieux, à croire. Et moi, j'ai aidé ma sœur qui n'arrivait pas à croire et à aller au catéchisme à trouver la foi.

La foi, Jésus ?

- La foi, ça se vit au quotidien, dans des petits gestes, par exemple, se lever dans le bus pour donner sa place à une personne âgée. Pour moi, c'est un appel à être attentif aux autres, à ne pas les laisser seuls quand ils sont dans la peine.
- La foi, c'est aussi plein de questions. On se demande comment en parler à d'autres. Ce qui me touche, c'est comment Jésus s'est sacrifié pour nous, a donné sa vie pour nous.
- Ce que j'aime, c'est quand Jésus se fait présent dans la salle où les disciples étaient enfermés. On cherche toujours Jésus ailleurs, mais il est au milieu de nous. Après, quand ils ont reçu la force de l'Esprit Saint, ils n'ont plus peur, ils sortent l'annoncer.
- Moi, je suis une formation d'aide à la personne. Ma foi m'aide. Elle m'aide à prendre soin des personnes avec mon cœur. Il y a cette phrase qui me touche : « Aime ton prochain comme toi-même ! »

Vous priez ? La messe ? La Parole de Dieu

Nombre de jeunes y vont, évidemment, pas tous. Et ils disent :

- Oui, je prie. Mes parents ne vont pas à la messe, mais moi, j'y vais. C'est important. Cela me fait du bien de me confier à Dieu. Quand tu vas à la messe, tu es bien, tu commences bien la semaine. Même quand il ne fait pas beau, si tu commences la semaine par la messe, elle commence bien. On a la bible. Il nous arrive de la lire.

Vous parlez de Dieu avec vos copains au lycée ? Vous est-il arrivé d'être témoin pour d'autres ?

Pratiquement tous disent parler beaucoup de Dieu avec leurs copains, aussi bien avec les copains musulmans, qu'athées ou évangéliques. Il est manifeste que le partage avec les musulmans marque beaucoup leur manière de se situer comme croyant.

Parfois, cela les ébranle. Un gars passé par la case prison et la case hôpital psychiatrique, que nous avons accueilli en "Maison d'Évangile" des jeunes, est revenu à la rentrée 3 fois pour essayer de me « sauver » et de me convertir à l'Islam auquel il adhère maintenant. 2 autres sont venues se confesser, profitant que j'habite dans les salles paroissiales et laisse la porte ouverte dès que je suis là : « J'ai fait ma confirmation en mai et, la semaine dernière, j'ai fait ma profession de foi musulmane à la mosquée. Ma copine m'a dit que, sinon, je ne serais pas sauvée. Je me sens mal maintenant. »

C'est un lieu de questionnement important pour moi : comment les « armer » pour ce dialogue avec les musulmans ? Voilà donc des expressions des jeunes :

- Les copains athées me disent que ça n'existe pas. Moi, je réponds qu'il y a des signes dans ma vie et qu'ils vont devoir se questionner tôt ou tard, notamment devant la souffrance.
- On parle tout le temps religion aux lycées, notamment avec les musulmans. En essaye vraiment d'échanger ensemble. Ils nous questionnent. Ce sont des questions bienveillantes. Ils nous questionnent sur la bible. On aime la manière dont ils prient tout au long de la journée, dont ils font des sacrifices pour le Ramadan.
- Je trouve que, dans la religion catholique, il y a moins d'interdits. C'est plus ouvert, tolérant. La personne est plus appelée à choisir le bien que mise devant des interdits. Pour moi, le message de Jésus se résume à aimer.

- Moi, c'est souvent moi qui lance la question à mes copines, et on cherche ensemble la réponse. En fait, la foi, tu l'as ou tu ne l'as pas. C'est un don.
- J'ai aidé une amie à venir. Elle était catholique mais n'avait jamais été au catéchisme. Je l'ai invitée à venir au moins une fois à l'aumônerie. Maintenant, elle y vient et on va à la messe ensemble... Il y a une amie qui venait par obligation, et je l'ai aidée à aimer.

Après la confirmation, c'est terminé ?

Une proportion très importante des confirmands de cette année avait un engagement en Église en plus du groupe de confirmation : aumônerie des lycées, servants de messe, chorale. Un nombre significatif a fait un stage d'insertion. Massivement, on entend la réponse suivante :

- Non, on veut continuer, continuer à faire l'éveil à la foi des tout petits, faire le caté, aller à l'aumônerie, chanter pour Dieu dans une chorale, aller à l'Église. On y va déjà. (quelques mois plus tard, ils ne sont évidemment pas tous présents...)
- On voudrait transmettre la foi aux plus jeunes, leur permettre d'avoir des animateurs plus proches d'eux, les aider à comprendre Dieu. On voit qu'ils ont plein de questions. Le stage, c'était bien. On leur apprenait à connaître la vie de Dieu.
- Le frat, je pense que c'est surtout une expérience de partage avec 10 000 personnes. Tout le monde s'investit à fond, chante. C'est trop bien. Cela m'appelle à plus écouter Dieu.
- De base, je ne devais pas aller au frat. J'ai hésité. On m'a proposé. J'ai encore hésité. Finalement, j'ai entendu en moi une petite voix qui me disait : « Vas-y ! » et je suis venue. C'était très enrichissant. C'est énorme : 10 000 personnes pour la même chose, pour Dieu. Il n'y a pas que la religion, il y a aussi l'amusement. Aujourd'hui, en écoutant le groupe Glorious qui parlait du paraître, de la peur de

ce que peuvent penser les autres, il y a une phrase qui m'a touchée :
« Je suis une enfant de Dieu, mon nom est inscrit dans les cieux.

- J'avais déjà fait le frat de Jambville qui nous avait aidés à vivre dans notre foi alors je n'ai pas hésité à venir à Lourdes. Mais c'est encore plus profond, plus spirituel. 10 000 jeunes tous ensemble et qui forment un seul groupe, qui sont tous unis, avec qui on peut partager ce qu'on ressent, cela marque. On sait qu'on est appelé, mais c'est compliqué d'expliquer comment on se sent appelé par Dieu. J'ai été marqué par le témoignage de personnes engagées à Foi et Lumière avec les personnes handicapées mentales, évoquant le regard des autres sur eux. Je ne pensais pas qu'on pouvait leur faire autant de mal par notre manière de les regarder. Les témoignages de diverses personnes à la basilique m'ont touché : une femme redisant comment elle avait décidé de se marier, une autre parlant de son choix du métier d'éducatrice, un juge arrêtant son métier pour être prêtre.
- Ça m'a renforcée dans ma vie chrétienne. Je veux être plus investie et pas seulement en aumônerie. Je veux m'inviter pour partager ma foi avec des plus jeunes. Il m'arrive aussi de me demander si Dieu ne m'appelle pas à plus.
- J'ai été marquée de voir des jeunes malades demander le sacrement des malades, demander la force de Dieu. Le frat m'appelle à continuer à aller à l'Église, à développer ma foi. J'ai été touchée par le magnificat de Marie.
- Quand le jeune aveugle a lu la première lecture en braille à la messe, quand il s'est arrêté en souriant après avoir lu que, sur la route de Damas, Saul entendait la voix qui venait du ciel mais qu'il ne voyait rien, j'ai été très touchée. J'ai pleuré une bonne partie de la messe sans comprendre pourquoi.
- Je n'étais pas prête à venir au frat. Je n'aime pas la foule. Il y a eu des moments marquants nombreux pour moi, joyeux et tristes, enfin des moments de larmes positives : quand on chante tous ensemble, quand on a les instruments qui résonnent dans notre cage

thoracique, quand on prie, quand on se confesse, quand on reçoit le sacrement des malades. On parle avec son cœur et non pas avec sa tête. Le sacrement des malades, ça donne une force. L'huile pénètre en nous. On est avec d'autres gens qui sont malades. Je me suis senti aimée par Dieu et par toute l'assemblée dans l'Église (une jeune en grandes difficultés familiales, alcool du père, maladie psy de la mère, séparation des parents, ayant dû être accueillie par une tante).

- « Moi, je n'ai jamais été au catéchisme et c'était mon premier rassemblement en Église. Ce qui m'a touchée, c'est de voir beaucoup de personnes se réunir, être unies, et que, quand on prie, les gens sont heureux, que quand on est ensemble, on choisit les choses qui sont bien pour nous. Je voudrais faire ma première communion. » J'avais repéré cette jeune en allant visiter la famille parce que le papa venait de donner un coup de marteau à sa maman avant de se défenêtrer du 10^{ème} étage devant ses 5 enfants. La famille avait commencé par ne pas vouloir passer par l'église puis avait demandé trop tard. Je suis passé prier chez eux, les inviter à venir à la messe du lendemain à laquelle elle a osé s'inscrire au frat sans connaître personne ; comme il n'était plus possible de passer par l'église car tout était déjà organisé par les pompes funèbres, j'ai été prier avec eux au cimetière. Cette année, elle prépare sa confirmation.

Bruno Cadart